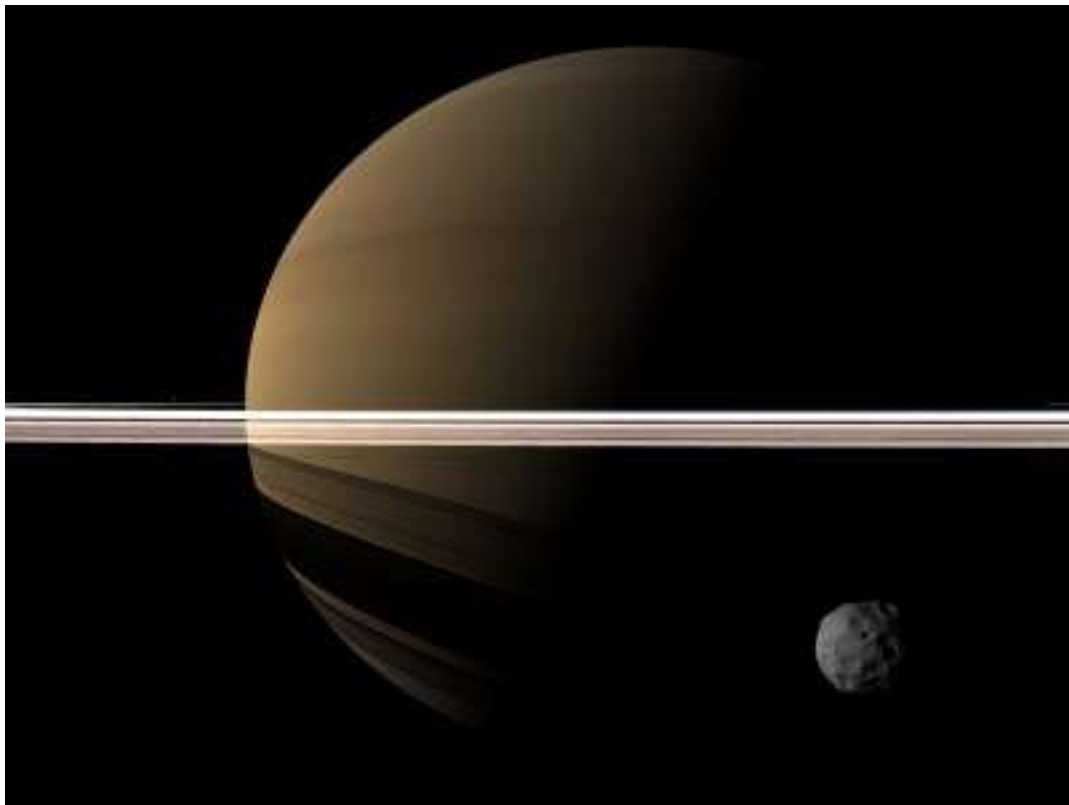


SÉMINAIRE DE GÉRARD GUEST

Analysis Situs

Investigations à la limite

(Une phénoménologie de l'extrême)



Janus & les Anneaux de Saturne

G é r a r d G u e s t

Ouverture

« Cela offre un double visage, c'est — pour ainsi dire — une tête de Janus. »

Martin Heidegger, *Zur Sache des Denkens*.

« L'une des faces de Janus ne soutient pas la comparaison avec l'autre. »

Thomas Browne, *Hydriotaphia* (1658)

« *Analysis situs* » est une ancienne désignation de la « *topologie* », et qui prend pied dans l'art des arpenteurs et autres experts en ce que Montaigne appelait en sa langue : la « connaissance des lieux ». Cette connaissance & accointance — d'abord « topographique » — du « lieu » et de la « contrée » — du « τόπος » et de la « χώρα » —, exige qu'y soient accomplies, au sens propre, des « investigations », c'est-à-dire de ces recherches empiriques, d'ordinaires tâtonnantes, d'« empreintes », de « traces », de « vestiges » — « *vestigia* » — et autres *pistes* et *signes de pistes*. S'il était inscrit au fronton de l'Académie — haut-lieu, s'il en fut, et seuil de ce qui devait être « la métaphysique occidentale » — « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre », il nous faut aujourd'hui apprendre à redescendre à une pensée devenue plus consciente de la singulière « pauvreté de son habitation avant-courrière » — et pour tout dire à redescendre des prétentions de la sacro-sainte « géométrie » à l'art précaire et plus modeste, avant-coureur et heuristique, de l'« *arpentage* » — origine véritable (selon Hérodote) de la « géo-métrie » (avant que celle-ci ne s'en émancipe comme « géo-maîtrise »). « Vœu de pauvreté », mais aussi *d'aventure*, — et d'« aventure » qui ne fût autre que celle des voies de « *transhumance* » (et peut-être de « *dissidence* ») ouvertes (pour qui les invente) à une « *expérience des limites* » —. À quoi l'obscurité même des « temps » qui sont les nôtres, dans l'indifférence générale, nous est sans doute plus propice qu'il n'y paraît.

« *Investigations* », donc, — mais « *à la limite* » — sont (ou pourraient être) autant de *voyages de reconnaissance* de ces « lieux » improbables et proprement « *extrêmes* » où se configurent les « *limites* », avec leurs « *confins* », et leurs « *parages et abords* », ainsi que les « *contrées* » — diverses et paradoxales — qu'elles départagent, telles d'invisibles *lignes de partage des eaux*, en en distribuant ainsi, de part et d'autre, les « lieux » — « *topologiques* » en un sens extrême.

Ces « *limites* » — de celles qui ne bornent point, ne délimitent pas un simple « horizon », mais au contraire déploient, ouvrent le champ de vastes et dangereuses perspectives —, quelques grands penseurs de l'« Époque » n'ont pas manqué de s'y risquer, souvent à l'insu de leur temps. N'en exceptons pas même les plus grands penseurs de la tradition de « la métaphysique occidentale » (les plus aventureux d'entre eux : un Platon et un Aristote, un Descartes, un Kant, un Hegel...). Que l'on songe seulement à l'extraordinaire et neuve *aventure* qui dut commencer le jour où Platon entreprit de suivre (à ses risques et périls) la puissante *ligne de clivage du sensible et de l'intelligible*, celle qui lui permit de prétendre pouvoir discerner à même les fluctuations du sensible la présence en filigrane et la « parousie » de l'intelligible, de cet élément *autre* (le « Même ») auquel le sensible aurait part (au fil de la difficile doctrine de la « participation »)... Ou bien encore à l'intuition d'un Aristote, le jour où celui-ci s'avisa de démêler l'écheveau des « acceptions multiples de l'étant », et entreprit d'y discerner à l'œuvre le passage *de la « puissance » à l'« acte »*, forgeant ainsi de toutes pièces les mots « *ἐνέργεια* » et « *ἐντελέχεια* » (l'« énergie » et l'« entéléchie » !) — et avec eux, sans doute, une part décisive du destin même de ce qui allait être (pour le meilleur et pour le pire...) l'« Occident ». Et d'autres *lignes de clivage* de ce genre ont été, autrement encore, « reconnues » par de très grands penseurs, au fil des soubresauts et des entreprises de refondation de la métaphysique occidentale, — telle la mise au jour, au cœur de l'expérience humaine, par les soins d'Emmanuel Kant, d'un champ « *transcendantal* » préalable, et qui en fût la « condition de possibilité *a priori* », jusqu'alors insue, destinée, une fois reconnue, à ouvrir le champ de la philosophie et de la science « modernes ». —

De ce genre de « *grandes découvertes* » — et de portée « *historiale* » —, c'est à peine si nous soupçonnons encore (à force d'ériger le « soupçon » en méthode, en ne faisant pourtant que le surajouter grossièrement à un semblant d'érudition académique

« positiviste ») quelle a pu être la véritable *grandeur*. L'habitude morose de « la métaphysique » (qui est et demeure la nôtre à notre insu, dût-elle être réduite pour cela à son plus bas étiage) nous empêchant ordinairement d'en éprouver en nous-mêmes (et de toutes parts autour de nous) le « règne » sans partage : celui d'un « monde » qui, peut-être, aurait d'ailleurs aussi pu être *tout autre*, pour peu que « la métaphysique » en question eût, éventuellement, *autrement tourné*. — Mais cela même, sans doute ne sommes-nous même plus en état d'entreprendre de le penser.

De tout autres « *lignes de clivage* » — plus « extrêmes » encore, s'il se peut — ont retenu l'attention de quelques très grands penseurs de notre temps — celui-là même de l'« extrême modernité ». Notamment de la part des trois plus grands penseurs (à des titres divers) de notre révolu « XX^e siècle » — de ce siècle dont nous sortons à peine, et à grand peine, à l'aube d'un nouveau millénaire aux allures finissantes —, à savoir Edmund Husserl, Ludwig Wittgenstein — et Martin Heidegger. C'est dans la « *topologie* » *tourmentée* de quelques-unes de ces extrêmes « lignes de clivage », que nous voudrions entreprendre de risquer ici quelques pas — autant d'esquisses hésitantes en vue de quelque « *Analysis situs* » (que nous appelons de nos vœux) s'agissant de la « *situation* » qui est celle de notre temps — de l'« *Époque de l'Être* » qui est la nôtre.

Ce que l'endurance de Heidegger s'est attachée à reconnaître — à contre-pente de l'« Époque » et au plus sombre de son « temps » — comme l'« *époque du nihilisme accompli* », cela aura tout de même été *relevé* par ces trois tentatives inégales, par ces trois *aventures* autrement orientées de la pensée. — L'*aventure husserlienne*, s'achevant dans le parcours labyrinthique des « chemins de la réduction », en une bouleversante et nostalgique approche des abords retrouvés d'un « monde de la vie » profondément énigmatique, au défaut d'ultimes tentatives de « recommencement radical » en vue de quelque introuvable « philosophie comme science rigoureuse », n'atteint à sa véritable grandeur qu'à l'épreuve d'une exploration de « la crise des sciences européennes ». Le fil conducteur n'en est autre que celui de la « phénoménologie transcendantale ». — Quant au « cheminement » de la pensée de Wittgenstein, il se meut constamment à la « limite extrême » où se départagent « ce qui peut être dit » et ce qui « ne saurait être dit », mais seulement « *montré* » — en silence : cette « *limite interne du langage* » qui eût pu être aussi la *limite*, paradoxale et ineffable, de la « *forme logique du monde* », mais qui se révélera n'être jamais que la « figure dans la tapisserie » de la

« *grammaire* » de nos « *jeux de langage* ». — Et le « chemin de pensée » de Heidegger, quant à lui, ne cesse de conduire ceux qui entreprennent d'en suivre l'aventure tout au long de la singulière *ligne de partage* où se clive la « *différence de l'Être et de l'étant* », telle qu'elle se lit à même l'« *histoire de la métaphysique occidentale* », y ouvrant la voie des chemins qui remontent jusqu'au cœur de l'« *Ereignis* ». Au risque de cette aventure jusqu'en l'aventure même de l'« *Événement* » de l'« *Ereignis* » —, ladite « *métaphysique occidentale* » se révèle pour ce qu'elle est, pour ce à quoi elle a tourné : au déferlement de la « *volonté de puissance* » à quoi elle a fini par laisser libre cours, aux risques et périls d'un « *nihilisme* » devenu endémique au point de passer pour « *un état normal* ». Exposés *au souffle de cet « Événement » de singulière amplitude et magnitude* —, il ne nous reste plus, d'abord, qu'à nous en constituer les « *témoins* » — impitoyables, s'il se peut. Mais aussi à y protéger les prodigieuses *ressources* — propices à une véritable « *efficace du symbolique* » — que nous sont, pour la vie et pour la pensée, ces « *armes miraculeuses* » des penseurs et des poètes, artistes et écrivains, qui y ont exercé de tous temps avant le nôtre — et jusqu'au plus sombre de notre temps — toute leur vigilance et l'y-à-chaque-fois singulière acuité de leur art. Chacun à sa manière, en ses voies et façons, nous soit — à la faveur du tour du « *séminaire* » (essentiellement imprévisible) — l'occasion d'une « *éclaircie* », d'un « *aperçu jeté sur l'essence du monde* », aux *frontières invisibles* qui séparent & unissent pensée & poésie, arts & littérature : de Rimbaud et de Mallarmé à Kafka et à Joyce, de Beckett à Artaud, à Thomas Bernhard, à Celan, à W. G. Sebald, de Goya à Giacometti, à Picasso et à Bacon, de Nietzsche à Wittgenstein et à Heidegger...

Toutes recherches et investigations s'aventurant en quelque façon « *aux limites de l'imparable* » — selon l'expression de Pierre Legendre (cet autre *expert* en ce genre d'investigations, à la faveur de cette puissante et abyssale *refondation* qui est la sienne de toute l'« *anthropologie* », profondément revisitée en ses « *instances dogmatiques* ») —, toutes « *investigations* » de ce genre (« *investigations* », donc « *à la limite* »...) nous soient ainsi *ressource et résurgence* pour la pensée, face aux défis larvés aussi bien que larvaires du « *nihilisme accompli* ».

Gérard Guest